

Le moulin Etienne histoire d'une rénovation, restauration d'une histoire

le moulin

L'état du bâtiment est figé depuis 1950. Cette période correspond à la fin de l'activité meunière ainsi qu'aux grandes idées d'urbanisation massive qui envisageaient notamment de faire une large avenue à partir de la rue Haute.

En y regardant de plus près, on découvre d'abord que le bâtiment a souffert de quelques tentatives de rénovation infructueuses et malheureuses.

Le niveau qui a été remblayé vers 1950 n'a pas bénéficié d'étanchéité, il est gorgé d'humidité. Les murs sont sales et les charpentes sont en mauvais état.

Par rapport à la photo du début 20ème siècle, l'enceinte est fortement réduite, l'annexe a été rasée, mais le gabarit du volume principal n'a pas été modifié.

photo juin 2011



Un nettoyage des lieux s'imposait tout simplement. Ceci aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les traces d'un passé mouvementé se sont alors dévoilées.

Pourquoi de tels remaniements?

- Dès qu'un conflit naissait entre les hommes, l'idéal, pour gagner une bataille était d'affamer la population.

Pour cela, on lui retirait le pain et on détruisait en premier les machines qui permettaient sa production.

- Pour valoriser sa position sociale aux 19 et 20e siècles, le meunier construisait des bâtiments supplémentaires.

Ces bâtiments adjacents au moulin, construits en briques, sont révélateurs d'une aisance financière à cette même période.



1 sablage des murs



2 démolition des murs intérieurs qui semblaient anachroniques (briques) et décapage de l'enduit sur le mur original.



3 découverte des traces originales moellons / ouvertures



Après un nettoyage en profondeur, nous avons dû procéder au remplacement complet de la ferme. La trappe par laquelle passaient les sacs de blés est matérialisée par la mezzanine.



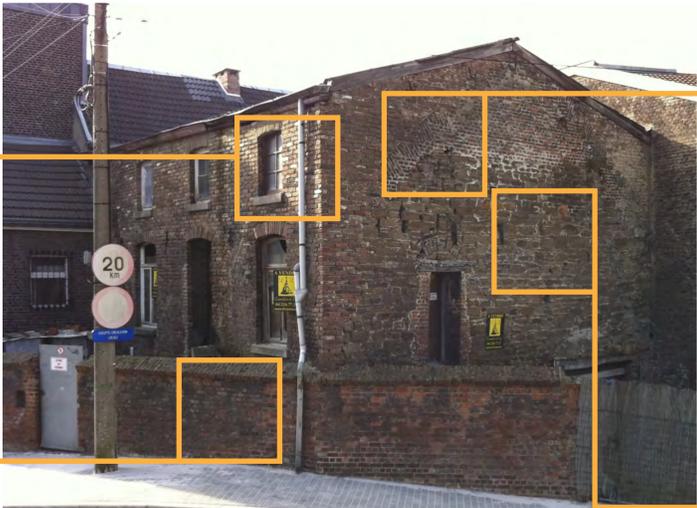
Les ouvertures du sous-sol ont été dégagées et nettoyées



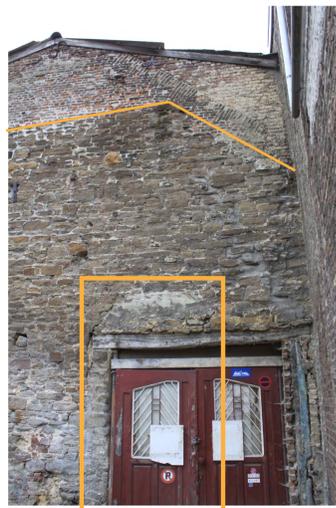
Les indices d'une évolution chaotique - ce que les pierres nous racontent



Mur de briques artisanales -> 19e siècle



Appareillage en épi typique de la période hollandaise 1815 -> 1830 Arrêt des moellons à l'horizontale manifestant la présence d'une croupette antérieure à la période hollandaise



Mur de moellons (grès houiller) 17e siècle (1650)



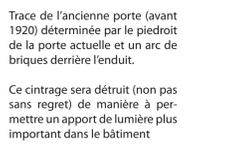
Un des accessoires du moulin, la potence. Elle servait à soulever la meule tournante pour son entretien. On retrouve aussi la trace du blais présent dans les pierres en façade



Déplacement d'une des 4 pierres de meule présentes dans le bâtiment.



Mur de clôture -> 1950



Trace de l'ancienne porte (avant 1920) déterminée par le piedroit de la porte actuelle et un arc de briques derrière l'enduit.



Oeillard du 19e siècle au sous-sol

Ce cintrage sera détruit (non pas sans regret) de manière à permettre un apport de lumière plus important dans le bâtiment

Le chantier, les prises de position par rapport au bâtiment

Le bâtiment avait trop souffert que pour pouvoir être classé. Il n'était pas utile de le massacrer davantage.

C'est pourquoi, d'une part, nous avons tenu à simplifier la lecture des différentes interventions qui ont engendré la modification de la volumétrie.

D'une autre part, nous nous interdisions de faire du "faux-vieux". Les parties à réparer sont réalisées à l'identique des techniques et matériaux de l'époque.

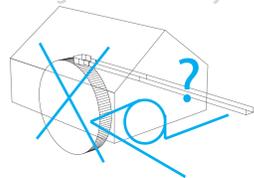
Les nouvelles parties (annexe, dalles plancher...) ou techniques sont résolument actuelles.

Les nouveaux éléments sont sélectionnés pour leur simplicité de manière à valoriser la partie ancienne du bâtiment.



Un ancien oeillard (avant 1650?)

La Légia aurait-elle déjà été déviée avant le parcours que nous lui connaissons ?



Un oeillard (passage de la roue à aubes dans la maçonnerie) aurait été présent au début de l'existence du bâtiment. Une roue plus petite que celle du 19e siècle qui aurait été posée à 90° par rapport au cheminement que nous connaissons. Cette thèse est renforcée par la découverte récente d'encastres de chevrons et de fenêtres attestant de l'existence d'un bâtiment isolé sur un seul niveau.

Par conséquent, la roue que nous connaissons aurait été bien trop grande!

Il s'agit bien évidemment d'une simple hypothèse, bien difficile à vérifier.



Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé, s'impliquent et prendront encore part au développement positif de ce projet.

Ils se reconnaîtront...

Liliana & Quentin



Aujourd'hui, nous tentons de clôturer la première étape de transformation.

L'histoire continuera avec une seconde phase portant sur les vestiges de La Légia.

Evolution du bâtiment

